



C H A P I T R E C I N Q U I E M E.

DE LA GUERRE DES MONTAGNES.

C E U X qui font la guerre dans les montagnes ne doivent jamais se hafarder de passer dans des gorges, fans auparavant être les maîtres des hauteurs ; alors toutes les embuscades cessent, & l'on passe en fureté : fans cela, on court grand risque de s'y voir assommer, & d'être réduit à retourner sur ses pas, non fans grande perte ; & quelquefois l'on y périt avec tout son monde, fans pouvoir se sauver. Si l'on trouve les passages occupés, ainsi que les hauteurs, il faut faire mine de les vouloir forcer, pour attirer l'attention de l'ennemi, & chercher quelque'autre part un chemin. Cela déconcerte l'ennemi ; il n'a point compté là-dessus ; il ne sçait plus quelle disposition faire, parcequ'il craint lui-même ; & bien souvent il abandonne tout. Quelque affreuses que paroissent les montagnes, l'on y trouve des passages en cherchant. Les hommes qui les habitent ne les con-

noissent pas eux-mêmes, parceque la nécessité ne les a pas obligés à les chercher; & il n'en faut jamais croire les habitans, qui ne connoissent les choses de leur pays que par tradition: j'ai souvent reconnu leur ignorance & l'imposture de leurs récits. Il faut, en pareil cas, chercher & voir soi-même, ou employer des gens qui ne s'effraient point des difficultés; on trouve presque toujours, lorsqu'on cherche ces choses: & l'ennemi, qui lui-même ne les connoît pas, ne sçait quelle mesure prendre, & s'enfuit, parcequ'il n'a compté que sur les choses ordinaires, qui sont les chemins praticables.



CHAPITRE



CHAP

DES PAYS C

COMME l'e

aussi embara

craindre; ce

décident de ri

porte. Il n'y a

voir les derriè

détachemens.

là où l'habileté

sert merveille

n'oseroit bou

canonne à l'ai

n'est pas toujou

le bonheur

ne sont jama

régées sur la

sçauroit pre

TOME I